

# 10 – Mobilisations féministes

Anne Revillard

La sociologie au prisme du genre

# Introduction

- Transformations majeures des rapports de genre au fil du dernier siècle
- Les femmes elles-mêmes comme actrices centrales de ce changement → rôle des mobilisations féministes
- Au-delà des mobilisations les plus visibles et les plus radicales :
  - Continuité avec des formes plus discrètes et/ou conservatrices d'action collective des femmes
  - Appropriations quotidiennes/communes du féminisme (Albenga et Jacquemart, 2015)

# Introduction

- Cadre d'analyse = sociologie des mouvements sociaux
- 2 Exemples de définition des MS
  - « efforts organisés pour promouvoir le changement social ou y résister, qui reposent, au moins en partie, sur des formes non-institutionnelles d'action politique » (Marx et McAdam, 1994)
  - « Réseau d'interactions informelles entre une pluralité d'individus, de groupes et/ou d'organisations, engagés dans un conflit politique ou culturel, sur la base d'une identité collective partagée » (Diani, 2000)

# Introduction

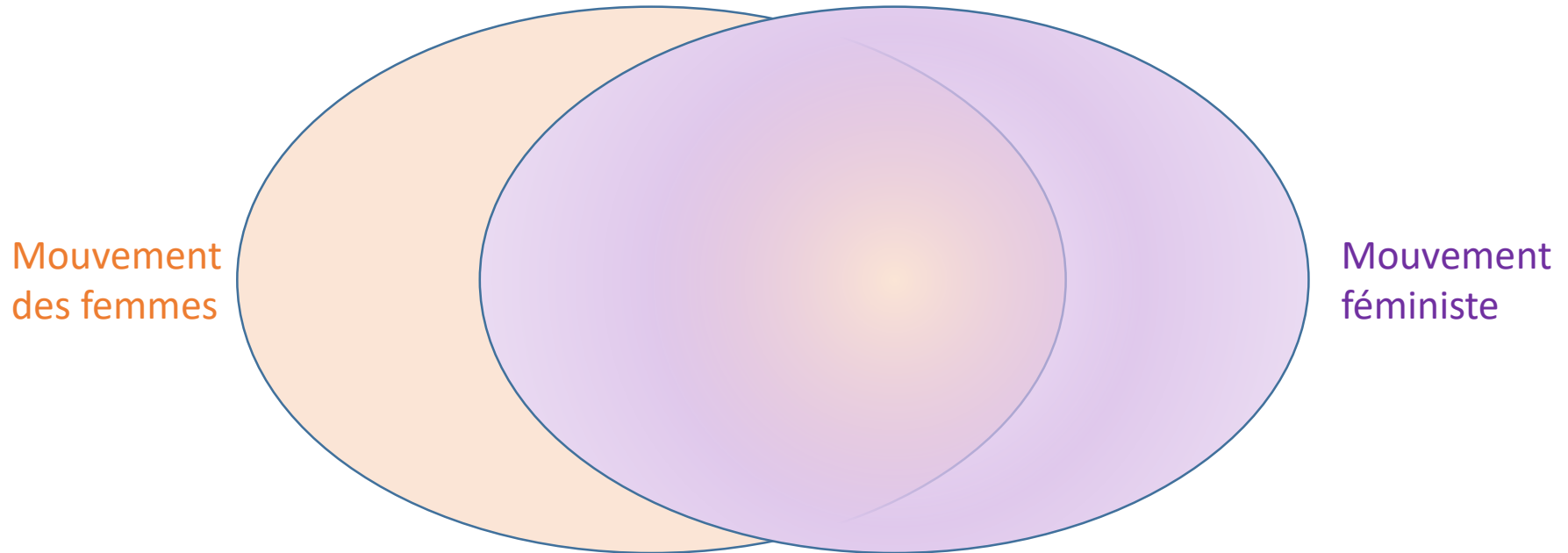
- Cadre d'analyse = sociologie des mouvements sociaux
- Enjeux communs:
  - Changement social
  - Organisation
  - Politique
  - Modes d'action non-institutionnels
  - Conflit
  - Identité

# Introduction

- Distinction mouvement des femmes/mouvement féministe
  - Mouvement des femmes = mobilisations collectives de femmes *en tant que femmes*, quel que soit le but poursuivi (ex. défense des droits des femmes, mais aussi abolition de l'esclavage, promotion de la paix, lutte contre l'alcoolisme...)
  - Mouvement féministe = mouvement social qui remet en cause la hiérarchie de genre → « une critique de la suprématie masculine, forgée [...] à la lumière d'une volonté d'en changer le cours, qui elle-même repose sur la conviction qu'un tel changement est possible » (Gordon, 1986 : 29).

# Introduction

- Distinction mouvement des femmes/mouvement féministe



# Introduction

- Apports de la sociologie du mouvement des femmes pour la sociologie des mouvements sociaux par la remise en question de trois frontières (Bereni et Revillard, 2012):
  - Entre privé et public/féminin et féminisme
    - Appui sur les symboles de l'assignation à la sphère privée pour participer à la sphère publique
    - Continuité entre mouvements conservateurs et progressistes
  - Entre mouvement et non-mouvement → penser le mouvement social au-delà du militantisme → « communauté de mouvement social »
  - Entre mouvement et institutions

# « Le privé est politique »

- Travail sur le document 10.1
  - En quoi certains de ces slogans illustrent-ils l'idée selon laquelle « le privé est politique »?
  - Quelles autres idées et domaines de revendication émergent de ces slogans?  
(commentaire libre)



# Mouvement des femmes et remise en question de la distinction public/privé

- Rappel séance 10 : distinction privé/public au fondement de la pensée politique moderne → dans ce cadre, le lieu de la politisation est la sphère publique et l'assignation des femmes au privé fait obstacle à leur participation politique
- Or pour les femmes, une identité assignée, privée et *a priori* fondatrice d'exclusion politique, a pu constituer un levier de participation politique
- Au cours du XIX<sup>e</sup>, engagement de femmes dans des actions collectives organisées, le plus souvent *entre* femmes et *en tant* que femmes : engagements « sociaux », « religieux » ou « civiques »

# Mouvement des femmes et remise en question de la distinction public/privé

- Des activités publiques légitimées par les qualités attachées à leur rôle sexué dans la sphère privée : douceur, altruisme, vertu, moralité... → maternalisme
- Ex aux US le mouvement pour la tempérance (*Women's Christian Temperance Union, WCTU*) qui lutte contre l'alcoolisme et pour la moralité des hommes
- En France au début du XXème siècle création de syndicats ouvriers féminins → des ouvrières qui protestent entre femmes et avec leurs enfants

# Mouvement des femmes et remise en question de la distinction public/privé

- Exemple des mobilisations de femmes contre la violence d'Etat dans le contexte de la dictature chilienne (Kaplan, 1990)
  - Développement de liens entre femmes au fil de leurs activités quotidiennes de recherche de leurs pères, maris, frères ou fils disparus (attente aux postes de police, devant les dépôts de l'armée...).
  - Un répertoire protestataire qui puise dans les rôles féminins traditionnels

# Féminin/féminisme

- Des mouvements qui interrogent les dichotomies classiques entre mouvements conservateurs et progressistes, entre tradition et innovation : plusieurs historiennes ont ainsi rendu compte de continuités historiques entre le « féminin » (valorisation de rôles féminins traditionnels) et le féminisme
  - Aux EU, le mouvement pour la tempérance a constitué un des viviers de recrutement du mouvement suffragiste (Skocpol, 1992)
  - Au Québec, continuité entre les Cercles des fermières, mouvement féminin rural et conservateur créé en 1915, et le mouvement féministe des années 1970 (Cohen, 1991)

# La « communauté de mouvement social »

- Enjeu = penser le mouvement au-delà du militantisme; rendre compte d'un continuum d'activités tournées vers des objectifs politiques au-delà de l'engagement militant dans une organisation
- Point de départ = une sociologie des MS (courant de la mobilisation des ressources) très axée sur la notion d'organisation de mouvement social (SMO), pensée de façon assez restrictive (une entité structurée et hiérarchisée, avec des membres, et dotée d'objectifs politiques explicites) (McCarthy et Zald, 1977)

# La « communauté de mouvement social »

- 1<sup>er</sup> déplacement: les structures militantes revêtent une diversité de formes organisationnelles, incluant des réseaux peu structurés → Steven Buechler définit la « communauté de mouvement social » comme « des réseaux informels d'individus politisés aux frontières fluides, avec des structures décisionnelles flexibles et une division du travail souple » (Buechler, 1990 : 42)
  - exemple : la « communauté féministe » du Women's liberation movement aux Etats-Unis
  - Lien avec des réflexions organisationnelles internes au mouvement (refus des structures formelles, de la représentation, valorisation de l'horizontalité et de la sororité)

# La « communauté de mouvement social »

- 2<sup>ème</sup> déplacement: inclusion de groupes, lieux ou réseaux dont les logiques d'action s'éloignent du modèle de l'action collective orientée vers des objectifs politiques extérieurs (Staggenborg, 1998; Taylor et Whittier, 1992)
- Définitions
  - « un réseau d'individus et de groupes reliés entre eux de façon souple par une base institutionnelle, des objectifs et des actions multiples, et une identité collective qui affirme les intérêts communs des membres en opposition aux groupes dominants » (Taylor, Whittier, 1992 : 107).
  - « tous les acteurs qui partagent et promeuvent les buts d'un mouvement social : les organisations de mouvement social ; les adhérents au mouvement qui n'appartiennent pas nécessairement à des organisations de mouvement social ; les soutiens institutionnels du mouvement ; les institutions alternatives ; et les groupes culturels » (Staggenborg, 1998 : 182).

# La « communauté de mouvement social »

- Exemples : centre de santé pour femmes, librairie féministe, festival musical féministe, centre d'hébergement pour femmes victimes de violences...
- Hybridation du militantisme avec d'autres logiques d'action



# La « communauté de mouvement social »

- Centralité de l'identité collective/identification au féminisme → cf définition par Jane Mansbridge de l'engagement féministe comme allégeance à une « communauté féministe » (Mansbridge, 1995)
- Rôle de cette communauté dans la continuité des mouvements sociaux d'un pic de mobilisation à l'autre: fonction de « structure dormante » (*abeyance structure*) (Taylor, 1989)

# Le mouvement dans les institutions

- Vision classique des MS calquée sur une distinction MS/institutions: les MS sont à l'extérieur des institutions et se mobilisent contre elles en utilisant un répertoire d'action non conventionnel
- Vs travaux sur le mouvement des femmes montrent la porosité de cette frontière
  - Des mobilisations intra-institutionnelles
  - Des institutions militantes
  - Les liens entre mobilisations féministes dans et hors des institutions : L'espace de la cause des femmes

# Le mouvement dans les institutions

## **Des mobilisations intra-institutionnelles**

- Exemples : dans un parti politique, un syndicat, une profession, une institution religieuse, une fédération sportive, une administration...
- Notion de « niche » ou « d'habitats » où la contestation peut se déployer y compris au sein d'institutions contraignantes (Katzenstein, 1998)

# Le mouvement dans les institutions

## **Des mobilisations intra-institutionnelles**

- Analyse de la façon dont les contraintes institutionnelles façonnent les mobilisations:
  - Action feutrée, sous le radar
  - Diversité selon les institutions : ex. féminisme modéré, légaliste et calqué sur le modèle des groupes d'intérêt dans l'armée US vs féminisme radical et discursif dans l'Eglise catholique (Katzenstein, 1998)
- Tensions induites pour les militantes: notion de « double allégeance » au mouvement des femmes et à l'institution (Eisenstein, 1995)

# Le mouvement dans les institutions

## **Des institutions militantes : le cas du « féminisme d'Etat »**

- Institutions gouvernementales dotées d'une mission explicite de promotion des droits des femmes et de l'égalité entre les sexes
- Des institutions qui peuvent fonctionner comme des institutions militantes au sein de l'Etat (Bereni et Revillard, 2018)
  - Productrices d'une socialisation féministe pour leurs membres
  - Initiatrices de réformes égalitaires
  - À partir d'un répertoire d'action spécifique

Supranational,  
international

Autres acteurs étatiques  
nationaux

(chef du gouvernement, autres  
départements ministériels, parlement)

Contribution à la  
production de la *soft law*

*Soft law* comme ressource  
pour le lobbying  
auprès des acteurs nationaux

Lobbying pour transformer  
Le droit et les politiques publiques

Analyse critique des lois et politiques  
comme ressort de définition  
de la cause des femmes

Financement et orientation  
de la recherche

Recherche  
sur les femmes

(pôle académique de  
l'espace de la cause des femmes)

Recherche sur les femmes  
comme ressource cognitive

Information juridique,  
communication

Plaintes,  
témoignages,  
demandes d'information

Femmes

Financement,  
intervention dans la structuration  
du mouvement

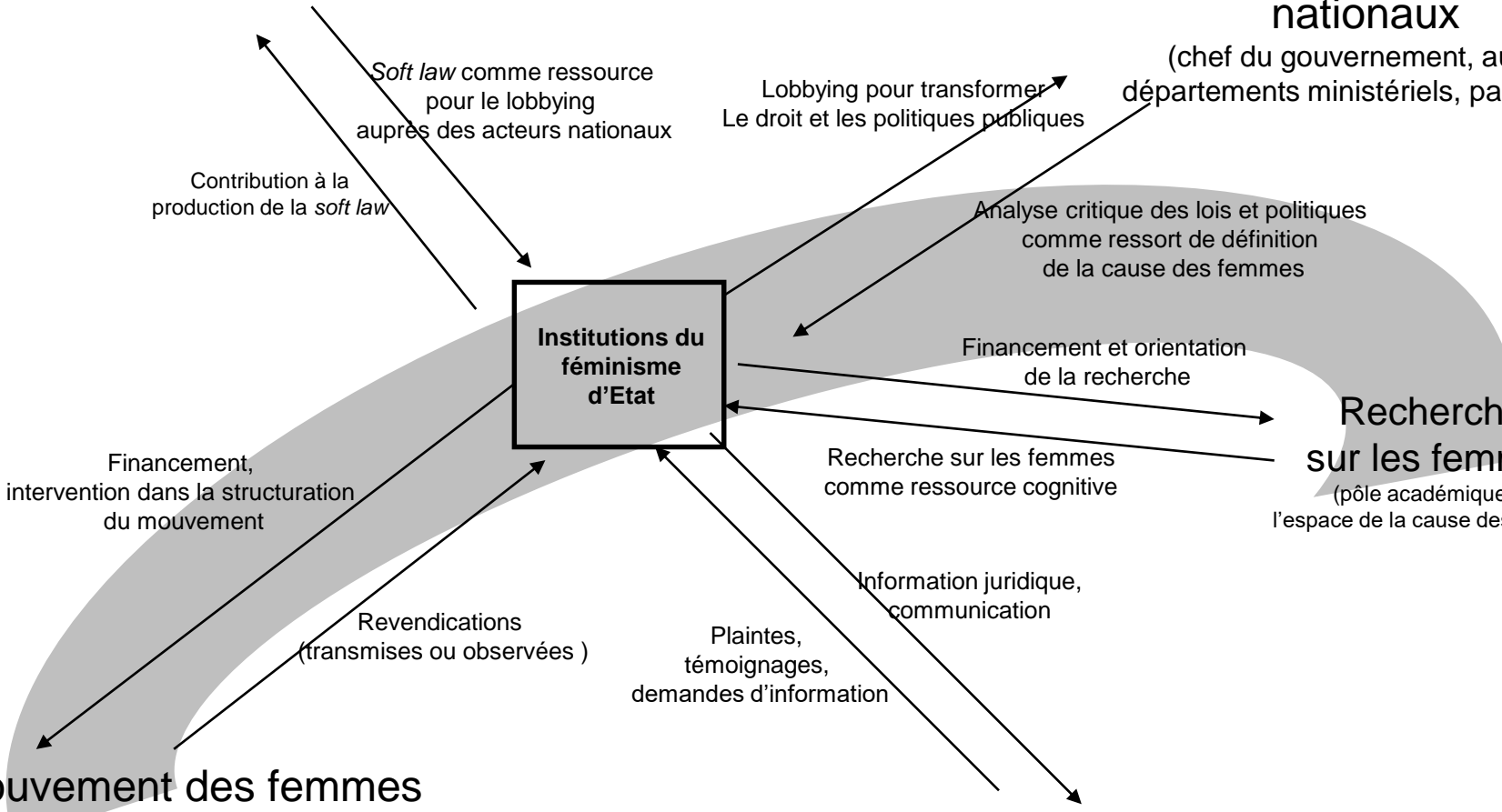
Revendications  
(transmises ou observées)

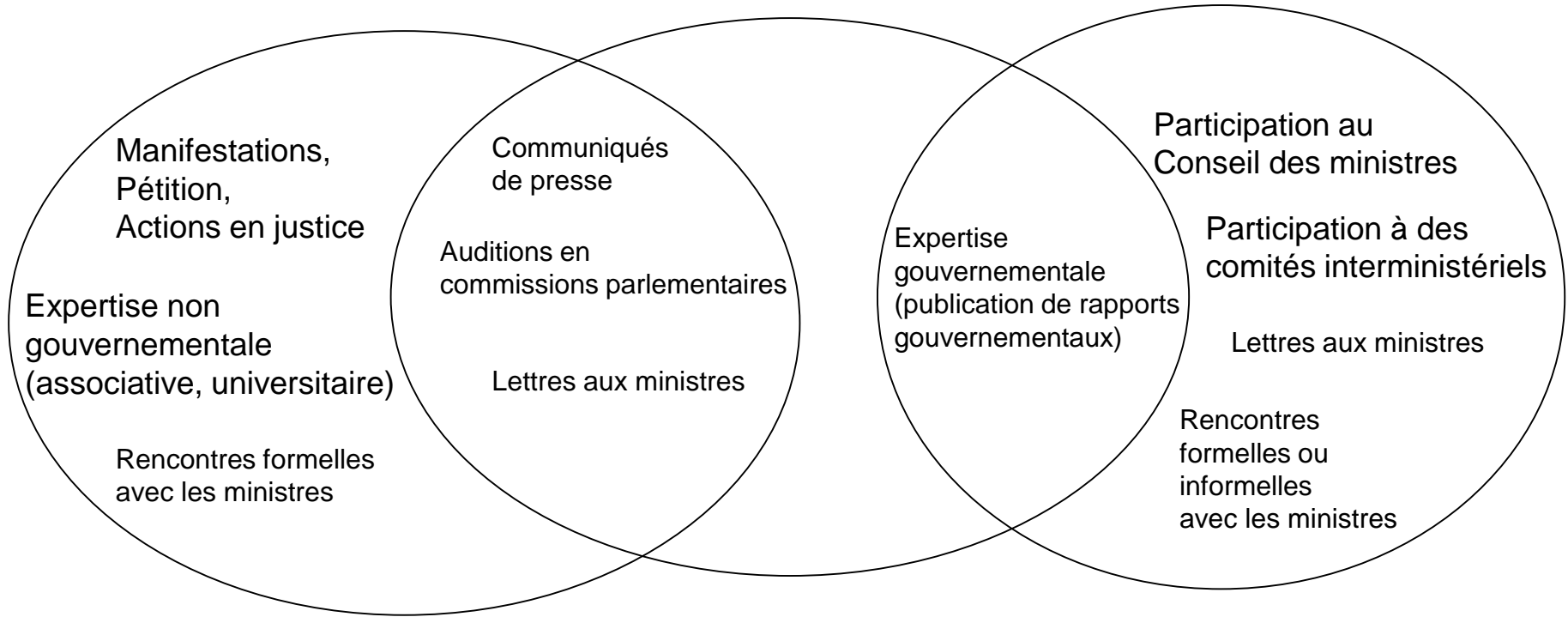
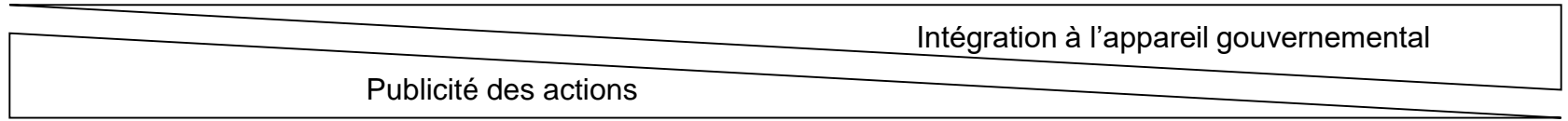
Mouvement des femmes

(pôle autonome de l'espace de la cause des femmes)

Institutions du  
féminisme  
d'Etat

(Revillard, 2016)





Répertoire d'action des  
organisations  
militantes de la société civile

Répertoire d'action des  
institutions de type consultatif  
(Conseil, Comité, Observatoire...)

Répertoire d'action des  
institutions de type ministériel  
(Ministre, secrétaire d'État, cabinets)

# Le mouvement dans les institutions

Les liens entre mobilisations féministes dans et hors des institutions : **L'espace de la cause des femmes (Bereni, 2015)**

- Configuration des collectifs orientés vers la promotion de la cause des femmes dans des univers sociaux très variés, à l'intérieur comme à l'extérieur des institutions (pôles associatif, partisan, bureaucratique, académique, etc.)
- Circulations entre pôles et multipositionnalité des militantes
- Saillance variable des pôles selon les périodes de mobilisation
- Des structures latentes qui peuvent être activées dans le cadre de campagnes spécifiques : le cas de la campagne pour la parité



# Bibliographie

- ALBENGA V., JACQUEMART A., 2015, « Pour une approche microsociologique des idées politiques », *Sociétés contemporaines*, 109, 1, p. 7-20.
- BERENI L., 2006, « Lutter dans ou en dehors du parti? L'évolution des stratégies des féministes du Parti socialiste (1971-1997) », *Politix*, 19, 73, p. 187-209.
- BERENI L., 2015, *La bataille de la parité. Mobilisations pour la féminisation du pouvoir*, Paris, Economica/Etudes politiques.
- BERENI L., REVILLARD A., 2012, « Un mouvement social paradigmatique ? : Ce que le mouvement des femmes fait à la sociologie des mouvements sociaux », *Sociétés Contemporaines*, 85, 1.
- COHEN Y., 1991, « Du féminin au féminisme : l'exemple québécois », dans THÉBAUD F., DUBY G., PERROT M. (dirs.), *Histoire des femmes en Occident. Tome V : Le XXème siècle*, Paris, Perrin, p. 695-716.
- EISENSTEIN H., 1995, « The Australian femocratic experiment : a feminist case for bureaucracy », dans FERREE M.M., MARTIN P.Y. (dirs.), *Feminist organizations. Harvest of the new women's movement*, Philadelphia, Temple University Press, p. 69-83.
- JACQUEMART A., 2015, *Les hommes dans les mouvements féministes. Socio-histoire d'un engagement improbable*, Rennes, PUR/Archives du féminisme.
- KATZENSTEIN M.F., 1998, *Faithful and fearless. Moving feminist protest inside the church and military*, Princeton, Princeton University Press, 270 p.
- MANSBRIDGE J., 1995, « What is the feminist movement? », dans FERREE M.M., MARTIN P.Y. (dirs.), *Feminist organizations : harvest of the new women's movement*, Philadelphia, Temple University Press, p. 27-33.
- Marx, Gary and Doug McAdam. 1994. *Collective behavior and social movements: process and structure*. Englewood Cliffs: Prentice Hall.
- PAVARD B., 2012, *Si je veux, quand je veux. Contraception et avortement dans la société française (1956-1979)*, Rennes, PUR.
- REVILLARD A., 2016, *La cause des femmes dans l'Etat. Une comparaison France-Québec*, Grenoble, PUG/Libre Cours Politiques.
- SKOCPOL T., 1992, *Protecting soldiers and mothers : the political origins of social policy in the United States*, Cambridge, Mass., Belknap Press of Harvard University Press
- STAGGENBORG S., 1998, « Social movement communities and cycles of protest: the emergence and maintenance of a local women's movement », *Social Problems*, 45, 2, p. 180-204.
- TAYLOR V., 1989, « Social movement continuity : the women's movement in abeyance », *American Sociological Review*, 54, p. 761-775.